

Ceffernd, 28 juin 1920

5368



Amie,
Je reçois seulement
en même les exemplaires
de mon volume, et je
vous en envoie un tout de
suite, en m'excusant d'en
retarder dont je ne suis d'ailleurs
aucunement responsable. Au lieu
de m'expédier mes exemplaires
par la poste, Norway, par économie
a fait un colis postal, qui a
été une semaine en route.

Ne lisez pas. Si vous
tenez à lire quelque chose, seulement
la première page, et la dernière
paragraphe de l'introduction. Si vous
êtes en veine d'héroïsme, jetez un
coup d'œil sur la conclusion. Tout
d'enfer. Seul en d'un coup! ... Je

Je suis si accablé par mes
amis que m'a coûté autant que
celui-ci. Cela représente mes
sept premières années d'enseignement
au Collège de France. C'était un
énorme sujet, peu exploré,
enfoncement obscur. J'ai fait
ce que j'ai pu pour en donner
une idée. Et les méchantes
langues trouveront peut-être que,
dans un essai historique,
j'ai mis plutôt trop de philosophie.
Cela m'est égal. Le thème est de
ceux où l'on apprend à mieux à
connaître l'infirmité de l'esprit humain.
Et par ce gros livre indigeste et
douteux mon petit livre de la
Religion.

Je suppose que Camille a déjà
son exemplaire. Un très aimable accueil de
reception m'en arrive tous les jours de
la rue d'Ulm.

Affectueux respects.

A. Lamy

P.S. On n'écrit pas encore ici, mais je
pense que vous devriez avoir bien chaud à Paris.